

## LA CERVALOBÉLOPHILIE

*Dans le cadre des loisirs, il existe des noms pour désigner les différents types de collections en fonction des objets qu'elles comprennent. Comme dans tout domaine spécialisé, certains de ces noms ne sont pas attestés par les dictionnaires courants.*

L'origine des sous-bocks cartonnés que nous connaissons aujourd'hui remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il fut inventé en Allemagne, terre brassicole. Autant de mots pour désigner un même support : soucoupe, sous-verre, rond à bière et carton-bière.

### L'origine du mot Cervalobélophilie

On retrouve la racine « **cervisia** » comme dans l'historique cervoise (bière sans houblon) ou la fameuse cerveza espagnole (bière en espagnol), cervisia étant un mot emprunté à nos ancêtres Gaulois qui se seraient eux-mêmes inspirés du latin « **cervaria** » dérivé de « **cervus** » signifiant « **le cerf** ». Pour les Gaulois, la bière, en l'occurrence la cervoise puisqu'on ne brassait pas avec le houblon, était considérée comme la boisson qui a la couleur « **de la robe du cerf** » (1).



1 La robe du cerf.

### L'origine du mot Tégestophile

C'est le mot latin dont la racine est « **tèges** » qui signifie « **la natte** » (2) dans le sens ancien du terme. Par natte, on parlait de la composition d'objets entrelacés à base de matière végétale.



2 La natte entrelacée.

### Un peu d'histoire

L'ancêtre du sous-bock est la « **soucoupe** » (3) qui avait deux fonctions : placée sous la chope, elle protégeait la table et placée sur la chope, elle empêchait l'altération de la bière par oxydation et retenait le surplus de bière débordant. Elle était en faïence, en porcelaine, en étain ou encore en bakélite.



3 Soucoupe en bakélite pour la Brasserie Winckler de Lyon.

Si la bière a 5 000 ans d'existence, le sous-bock est beaucoup plus jeune. 1867 serait la première date connue du premier exemplaire en carton produit à Luckenwald en Allemagne, par la société des frères Henschel.

En 1879, un premier brevet relatif à la « **soucoupe** » a été déposé par Casalunga à Paris. Cette soucoupe servait alors à comptabiliser le nombre de consommations. D'autres systèmes de comptabilisation des consommations ont ensuite été imaginés, toujours à l'aide de soucoupes. A chaque consommation, une soucoupe supplémentaire était empilée ou encore on changeait la soucoupe par une autre sur laquelle était inscrit le montant des bières consommées.

En 1880, l'entreprise d'imprimerie et de cartonnage Friederich Horn de Buckau, près de Magdebourg en Allemagne, a découpé des dessous de verre en carton sur lesquels elle imprima divers motifs en mono-couleur (4 et 5).



4 Sous-bock pour la brasserie de Lutterbach.

En 1883, Robert Spath de Dresde (Saxe en Allemagne) inventa le précurseur du sous-bock actuel réalisé en feutre de bois. La pâte à papier grossière fut versée dans des moules ronds et séchée à l'air. Ces disques en feutre de bois avaient un diamètre de 107 millimètres et une épaisseur de 5 millimètres.



5 Sous-bock pour les bières de Colmar.

En 1892, le sous-bock apparaît en France le 24 juin, date à laquelle un brevet pour une « **soucoupe en éponge** » a été déposé à Paris. Une célèbre brasserie française a d'ailleurs édité